

ALFONS PILORZ

GALLICISMES POLONAIS VENUS PAR L'INTERMÉDIAIRE DE L'ALLEMAND

Une langue peut emprunter un mot dans son signifié; c'est le cas du CALQUE (p.ex.: en français *gratte-ciel*, de l'anglais *skyscraper*; en polonais *światopogląd*, de l'allemand *Weltanschauung*; *indiánské léto* tchèque, du canadien *indian summer* ou *été indien*). Le plus souvent¹, on a affaire à l'emprunt TOTAL: signifiant et signifié (p.ex. fr. *vasistas* ← all. *was ist das*, russe *odekoton* ← fr. *eau de Cologne*, pol. *amikoszoneria* ← fr. *amis (comme) cochons*, pol. *frajda* ← all. *Freude*, hongr. *rozs* 'seigle' ← slave *rež* (comp. l'anc. pol. *reż*), jap. *pikunikku* 'excursion, pique-nique', jap. *tekisuto* 'texte', swahili *kitabu* 'livre' ← arabe *kitab*, swahili *passi* 'fer à repasser' ← fr. [*fer à re]passer*, bambara *Alla* 'Dieu' ← arabe *Allah*)².

Dr hab. ALFONS PILORZ – professeur à la Chaire des Langues romanes de l'Institut de Philologie romane de l'Université Catholique de Lublin; adresse pour correspondance: ul. Skierki 1/38, PL 20-601 Lublin.

¹ Ce «le plus souvent» ne vaut cependant guère pour certaines périodes dans l'histoire de certaines langues; ainsi, par exemple, le polonais médiéval – et les autres langues slaves de même – produit un grand nombre de calques de termes grecs ou latins, abstraits surtout (cf. *mitosierdzie*, „które trafnym przekładem gr. *eú-splanchnos* w Biblii Nowego Testamentu”, A. BAŃKOWSKI, *Etymologiczny słownik języka polskiego*, t. 2, Warszawa: PWN, 2000). Le réveil national tchèque au 19^e s. entraîne une énorme quantité de calques dans le souci d'épurer la langue de germanismes, latinismes, etc. (*básník* 'poète', *divadlo* 'théâtre', *letadlo* 'avion', *obchod* 'commerce', *rozhlas* 'radio', *tajemník* 'secrétaire', *údržba* 'conservation', *ústřední* 'central', *úzkostlivost* ou *ohled* 'scrupule', etc., etc.

² A. MAJEWICZ, *Języki świata i ich klasyfikowanie*, Warszawa: PWN, 1989, p. (315). L'exemple est tiré de la traduction bambara de la Bible: *Bible Senuma – Lahidu Koro ni Lahidu Kura Do*, London: British and Foreign Bible Society, 1963. – Des exemples tirés de langues fort diverses ont pour but de rappeler l'universalité du phénomène emprunt: toute langue est en contact avec d'autres langues, toute langue emprunte (et donne); l'autarcie linguistique est une chimère.

Un mot peut pénétrer dans une langue emprunteuse par voie directe ou par l'intermédiaire d'une (ou de plusieurs) autre(s) langue(s).

En ne prenant en considération que les emprunts directs, on est en présence d'une situation claire: on ne retient que ce que la langue emprunteuse a pris à la langue prêteuse sans intermédiaire aucun. Seulement, hélas! il n'est guère aisé d'établir avec certitude cette absence d'intermédiaire. La difficulté est plutôt minime dans le cas de langues géographiquement voisines. En effet, comment admettre la présence d'une langue intermédiaire dans le cas p.ex. des germanismes polonais *rajcować* (*reizen*) ou *wihajster* (*wie heißt er*), des ukrainismes *czereńcha* (*čerémcha*) ou *czerep* (*čérep*), des bohémismes *hańba* (*hańba*)³ ou *robot*? Les choses se compliquent pour ce qui est de langues même peu éloignées géographiquement; ainsi p.ex. le polonais *hejnał*, noté déjà par Mikołaj Rej en 1568⁴, du hongr. *hajnal* 'aube', a ses équivalents en vieux tchèque et dans les patois slovaques; l'emprunt est-il donc direct (hungarisme) ou indirect (slovaquisme de source hongroise)? Les gallicismes tels que *foyer*, *aide-mémoire*, *attaché* ou *apreski*, peu intégrés dans le système du polonais (prononciation et accentuation étrangères, absence de flexion, absence de dérivés), semblent constituer des exemples d'emprunts directs par excellence. Or, *Attaché* et *Foyer* figurent dans le lexique allemand⁵. Un riche *Fremdwörterbuch*⁶ les enregistre aussi, tout comme *Aide-mémoire*. A-t-on donc là des gallicismes ou des germanismes polonais? La réponse à cette question, capitale pour le classement des emprunts, est des plus difficiles: il faut remonter aux plus anciennes attestations du mot litigieux dans les dictionnaires (et autres sources) allemands et polonais et si l'apparition du mot en question dans la langue polonaise est antérieure à sa présence en allemand, le terme est à envisager comme un gallicisme authentique. Dans le cas contraire, il faut admettre que l'on est en présence d'un germanisme d'origine française, donc d'un gallicisme parvenu en polonais à travers l'allemand, intermédiaire naturel, au point de vue géographique, entre l'idiome de Chateaubriand et celui de Mickiewicz.

³ Cette forme a éliminé le vieux polonais *gańba* (14^e-17^e s.) remontant au vieux slave (occidental) *ganiti* (cf. pol. *ganić*) et toujours encore vivant dans certains patois, p.ex. dans le silésien de Cieszyn, où – curieusement – on a à la place du verbe *wstydzić się* 'avoir honte' du polonais standard *mie je gańba* 'j'ai honte' (il n'y a pas d'infinitif, équivalent de 'avoir honte').

⁴ A. BAŃKOWSKI, *Etymologiczny słownik języka polskiego*.

⁵ J. PIPREK, J. IPPOLDT, *Wielki słownik niemiecko-polski*, t. I z suplementem, Warszawa: Wiedza Powszechna, 1994.

⁶ *Fremdwörterbuch*, Leipzig: Verl. Enzyklopädie, 1959.

Pour illustrer ce problème, nous aimerions signaler les résultats de nos dépouillements ayant porté sur les emprunts au français qualifiés comme tels par le plus récent dictionnaire polonais de mots étrangers⁷. Ces gallicismes y sont au nombre de 2459. Pour la seule lettre A, on en a 138. Nous avons confronté ces 138 termes avec les informations fournies par le dernier dictionnaire étymologique polonais (A. Bańkowski⁸). Celui-ci, prudent, pour la lettre A toujours, signale – dans le cas de 98 emprunts – la possibilité de l'origine allemande ou française. A remarquer que seulement certaines unités retenues par Bańkowski figurent aussi dans le SWOEURO⁹:

abonować (*abonnieren, s'abonner* [il ne note pas *abonner*])

adres (*Adresse, adresse / adresować* viendrait soit d'*adressieren*, soit d'*adresser* – cf. t. 1, p. XXV)

afera (*Affäre, affaire*)

agresywny (*aggressiv, agressif*)

alternatywa (*Alternative, alternative*)

artyleria (*Artillerie, artillerie*)

artystyczny (*artistisch, artistique*)

atak (*Attacke, attaque*), etc.

Et A. Bańkowski de préciser que «[...] często cytowanie formy niemieckiej przed francuską w zasadzie nie wyraża opinii, że wyraz został przejęty z francuskiego do polskiego tylko za pośrednictwem niemieckiego» (t. 1, p. XXV).

Le SWOPAN (= *Słownik wyrazów obcych. Wydanie nowe*, Warszawa: PWN, 1997), plus fiable et bien plus riche que le SWOEURO, retient, pour la lettre A, 372 unités¹⁰, gallicismes dont 63 ayant eu l'allemand pour véhicule intermédiaire¹¹. La liste de ceux-ci se présente comme suit:

⁷ M. JAROSZ, *Słownik wyrazów obcych*, Wrocław: Wyd. Europa, 2001 (sigle: SWOEURO).

⁸ *Etymologiczny słownik języka polskiego*, t. I, Warszawa: PWN, 2000.

⁹ La liste de Bańkowski est donc plus ample; mais beaucoup de ses items sont considérés par le SWOEURO comme des latinismes (cf. *administrować, adoptować, adorować...*), en quoi il est d'accord avec le SWOPAN (voir infra). En fait, nous avons là plutôt des internationalismes, ou – plus exactement – européanismes, à racines latines ou gréco-latines.

¹⁰ Ce nombre imposant n'a pas de quoi étonner si l'on songe au fait que dans *Słownik języka polskiego* (sigle: SJP) sous la direction de W. DOROSZEWSKI, pour la lettre A, il y a 55% de mots empruntés et pour la lettre E même 67% (H. RYBICKA, *Losy wyrazów obcych w języku polskim*, Warszawa: PWN, 1976, p. 53).

¹¹ Z. RYSIEWICZ, *Słownik wyrazów obcych. 17 000 wyrazów*, Warszawa: PIW 1967¹², note, pour la lettre A, 212 entrées de gallicismes, dont une vingtaine où l'intermédiaire all. est envisagé; certains mots (*anachroniczny, analfabetyzm, analiza, antropocentryzm, antropogeneza...*) sont pourvus du prudent «np.», 'par exemple'. Chez W. KOPALIŃSKI, *Słownik wyrazów*

- abonent* (*Abonment, abboné*)
absolut (*Absolute, absolu* [imprimé fautivement *absolut*])
absorpcja (*Absorption, absorption*)
abstrakcja (*Abstraktion, abstraction*)
adaptacja (*Adaptation, adaptation*)
adekwatny (*adäquat, adéquat* [en faveur de la forme all. parle le groupe consonantique *kf* pol., le même qu'en all.])
adept (*Adept, adepte*)
adiustować (*adjustieren, ajuster*, de l'it. *aggiustare* [l'initiale *adj-* fait pencher vers l'hypothèse all.])
adiutant (*Adjutant, adjudant, ajudant*, de l'esp. *ayudante*)
admiral (*Admiral, amiral*, de l'esp. *almirante* [remontant à l'ar. *emir al-bahr* 'prince de la mer'])
afera (*Affäre, affaire*)
agent (*Agent, agent*)
agitacja (*Agitation, agitation*)
agitować (*agitieren* 'für eine Überzeugung, eine fortschrittliche Bewegung werben, aufklären' – *Fremdwörterbuch, agiter* 'remuer')
aglomeracja (*Agglomeration, agglomération*)
aglomerować (*agglomerieren, agglomérer*)
aglutynacja (*Agglutination, agglutination*)
agregat (*Aggregat, agrégat*)
agronom (*Agronom, agronome*)
akcjonariusz (*Aktionär, actionnaire* (ne faut-il pas suivre ici le SJP – cf. note 10 – qui voit dans a. un latinisme: *actionarius*?])
akcyza (*Akzise, accise*)
aklimatyzować się (*Akklimatisieren (sich)*, ang. *acclimatize*, d'après fr. (*s'*) *acclimater*)
aktywista (*Aktivist, activiste* 'extrémiste' [sur le plan sémantique, le pol. et l'all. ne diffèrent guère; la connotation péjorative du terme fr. en est absente])
alarm (*alarm, alarme*)
alergia (*Allergie, allergie*)
algebra (*Algebra, algèbre*)
algi (*Algen, algues*)

obcych i zwrotów obcojęzycznych, Warszawa: Wiedza Powszechna, 1990²⁰, qui consciemment renonce à la complétude, il y a, pour la lettre A, seulement 122 gallicismes, pratiquement tous (sauf *abonent* ← all. *Abonment*, fr. *abonné*) présentés comme emprunts directs.

- alimentacja* (*Alimentation, alimentation*)
alkierz (tchèque *alkeř, arkeř*, moyen-haut-all. *arker*, anc. fr. *arquière*)
amalgamat (*Amalgam, amalgame*)
amarant (*Amarant, amarante*)
amazonka (*Amazone, amazone*)
ambivalencja (*Ambivalenz, ambivalence*)
amfibia (*Amphibie, amphibie*)
amortyzować (*amortisieren, amortir*)
ananas (*Ananas, ananas* [la source première semble être le tupi-guarani *na-na*]¹²)
anarchia (*Anarchie, anarchie*)
anarchista (*Anarchist, anarchiste*)
anatomia (*Anatomie, anatomie*)
anglizować (*anglisieren, angliser*)
ankier (*Anker, ancre*)
aport (I *apport!*, *apporte!* – II *Apport, apport*)
apretować (*appretieren, apprêter*)
apretura (*Appretur, apprêter* [ici, la priorité de l'all. comme fournisseur est évidente: nom – nom; l'équivalent fr. est *apprêtage*])
argon (*Argon, fr. argon*)
armatura (*Armatuur, armature*)
armia (*Armee, armée*)
arogant (*Arrogant, arrogant*)
asenizacja (*Assänisation, assainissement*)
asenizować (*assanieren, assainir*)
asocjować (*assozieren, associer*)
aster (*Aster, aster*)
asystencja (*Assistenz, assistance*)
atakować (*attackieren, attaquer*)
atentat (*Attentat, attentat*)
atestacja (*Attestation, attestation*)
atestować (*attestieren, attester*)
atrakcja (*Attraktion, attraction*)
atrybut (*Attribut, attribut*)

¹² A. DAUZAT, *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris: Larousse 1972² (J. DUBOIS et H. MITTERAND en sont coauteurs). La même étymologie est proposée, avec plus de détails, par A. REY (dir.). *Dictionnaire historique de la langue française. Nouvelle édition*, Paris: Le Robert, 1973 (sigle: ROBHIST).

aula (*Aula, aula*)

automat (*Automat, automate*)

autorytet (*Autorität, autorité*)

azyl (*Asyl, asile*)

Deux sortes de facteurs peuvent être pris en considération en ce qui concerne l'établissement de la priorité de la forme all. ou fr. Facteurs d'ordre historique (histoire de la culture, histoire des idées, histoire de l'enseignement) et facteurs d'ordre linguistique. Etablir avec certitude le rôle des premiers est une tâche ardue; le linguiste à lui seul sera le plus souvent incapable de fournir une réponse satisfaisante. Prenons p.ex. le terme *algebra* pour lequel uniquement le SWOPAN envisage la possibilité d'avoir été éventuellement introduit grâce à l'allemand ou le français. Evidemment, aucune source ne nie le passage de cet arabisme *al-djabr* (ou *al-gabr*) 'contrainte, réduction' par le latin. Selon le *Nouveau Petit Robert* (Paris: Le Robert 1993; sigle: NPROB), le terme *algèbre* (du latin médiéval *algebra*) est attesté en français vers la fin du 14^e s. Il est fort probable que le mot a pénétré en Pologne (peut-être pas immédiatement dans le polonais) vers la fin du moyen âge, à savoir dans l'enseignement, l'enseignement en langue latine. Par ailleurs, ne faut-il pas penser à la piste italienne, la plupart des Polonais d'alors allant étudier à Bologne, Ferrare ou Pavie? – On voit aisément que les recherches dans le domaine culturel sur le dernier fournisseur d'un emprunt ne promettent guère grand-chose et que le linguiste fera bien de ne pas quitter son champ linguistique. Sur celui-ci, il trouve l'emprunt, signe linguistique, comme tout mot, avec sa face signifiante et son signifié et c'est bien ici qu'il peut souvent, mais pas toujours!, espérer trouver la solution.

Pour ce qui est du signifiant d'abord: un coup d'œil sur quelques exemples de notre corpus (lettre A) permet d'avancer l'hypothèse de l'intermédiaire allemand lorsque les formes phoniques allemande et polonaise présentent plus de ressemblances que les formes phoniques française et polonaise. *Abonent* (all. *Abonment*) est un cas où le doute n'est pas permis: le même suffixe rapproche les formes allemande et polonaise, le fr. *abonné* étant à écarter comme modèle du pol. *abonent*.

Le terme *absolut* fournit l'occasion de faire remarquer l'importance de la finale: le *-t* suggère le refus du fr. *absolu* comme modèle du mot polonais¹³.

¹³ En outre, sur le plan philosophique, l'influence de la pensée allemande l'emportait au 19^e s. en Pologne sur l'emprise de la pensée française. Au point de vue linguistique, *absolut* rappelle *rekrut*, qui remonte directement à l'all. *Rekrut*, et seulement indirectement à *recrue*.

Agent pose le problème de la voie graphique ou orale de l'emprunt. Dans ce dernier cas, l'all. *Agent* [agent] serait l'intermédiaire. Dans le premier cas, l'emprunt pourrait apparaître comme indirect aussi bien que direct, la graphie fr. et all. étant identique. La même constatation vaut pour *alergia* (*Allergie*, *allergie*).

Pour *alkierz*, bohémisme avec dissimilation (*alkeř*) de l'all. *arker*, il y a deux intermédiaires: l'allemand d'abord, le tchèque ensuite.

Dans *amortyzować*, le *-s-* [z] précédant la désinence vient de toute évidence de *amortisieren*, donc pas d'emprunt direct, qui remonterait à *amortir*. Pour ce qui est du verbe *anglizować*, c'est le *-i-* en finale du radical qui impose l'all. *anglisieren* comme intermédiaire (fr. *anglaiser*).

L'identité du suffixe dans *asenizacja* et *Assänisation* fait écarter le fr. *assainissement* comme source directe de l'emprunt. Le verbe *asenizować*, lui, apparaît comme un dérivé polonais (de *asenizacja*) et non pas comme un emprunt à *assainir* ou *assanieren*.

Atrybut et *autorytet*, respectivement *Attribut* et *Autorität*, sont des emprunts indirects (remontant à *attribut* et *autorité*), qui illustrent les faits signalés dans la note 13.

En ce qui concerne le critère du signifié, on pourrait – toujours dans le cadre de notre minicorpus (A) basé essentiellement sur le SWOPAN – mentionner *afera*, dont le sens semble être plus près de l'all. *Affäre* ('[unangenehmer] Vorfall, Streit' mais aussi 'Angelegenheit, Rechtsfall' – *Fremdwörterbuch*) que des nombreuses acceptions françaises du terme (cf. p.ex. NPROB et ROBHIST). C'est aussi l'opinion du SWOPAN, qui dans *afera* voit un germanisme. Il en est de même pour *agitacja* (*Agitation*) et *agitować* (*agitieren*), dont le sens connote une activité politique (essentiellement) et n'est qu'un des nombreux emplois de *agitation*, *agiter*.

A côté de *aktywista* déjà évoqué, retenons encore *alimentacja*. *Alimentation* veut dire 'Gewährung von Lebensunterhalt' (*Fremdwörterbuch*); même

Notons au passage un cas à part: *filut* (*filou*), où le *-t* n'a pas d'origine all. (*Filou*, avec l'accent français). Comme dans *kajet* (*cahier*), il est à interpréter comme un ajout imposé par les besoins de la flexion. Par ailleurs, au niveau du signifié, *filut*, 'ktoś wesoły, skory do żartów i sprytny' (M. BAŃKO [red.], *Inny słownik języka polskiego PWN*, t. 1, Warszawa: PWN, 2000) est assez loin du fr. *filou*, synonyme d' 'aigrefin, escroc, tricheur, voleur', par ext. «Homme malhonnête, sans scrupules» (NPROB), tandis qu'en all. *Filou* est «Betrüger, Spitzbube, gerissener Mensch, Schlaukopf» (*Fremdwörterbuch*). Le signifié parle donc en faveur de l'intermédiaire all., le signifiant, lui, n'apporte aucun indice vu que la forme phonique est identique en all. et en fr. (dans le mot. all., l'accent est final! Dans *filut*, complètement adapté: fléchi, ayant des dérivés *filutek*, *filuterny*, l'accent, conformément à la norme pol., frappe la pénultième.

chose du côté polonais: ‘obowiązek płacenia alimentów, czyli kosztów czyjegoś utrzymania’ (SJP); M. Bańko ne note pas le mot du tout et le SWOPAN donne en premier lieu le sens technique, géographique (‘zasilanie rzek bądź jezior wodą pochodzącą z deszczu, topnienia śniegu i lodowców, także z wód gruntowych i źródeł’), et seulement après, le sens juridique (‘płacenie alimentów, obowiązek płacenia alimentów’). Le fr. *alimentation* n’a aucune des acceptions allemandes et polonaises; c’est ‘action ou manière d’alimenter, de s’alimenter’, ensuite, ‘action du fournir (à la consommation de)’ p.ex. *alimentation d’un village en eau*; enfin, l’emploi technique: «Dispositif fournissant l’énergie électrique continue nécessaire au fonctionnement d’un appareil électrique. *Une alimentation stabilisée. Alimentation à découpage, à double conversion énergétique*» (NPROB).

– Il y a (ou bien il y a eu) en polonais pas mal de gallicismes dont le statut d’emprunt direct est absolument clair, mais selon nos estimations, ce n’est point la majorité. Souvent, il s’agit là de mots dont l’emploi ne s’est pas vraiment généralisé, est resté attaché à une période relativement brève ou à un milieu assez limité. Parfois, on frôle l’hapax. Nous songeons là aux riches matériaux (env. sept centaines de gallicismes) réunis par Bronisław Wieczorkiewicz dans son dictionnaire du parler varsovien du 20^e s.¹⁴. Citons à titre d’exemple *alagier(et)* ← *à la guerre [comme à la guerre]*, ‘espèce de jeu au billard à deux personnes’,

ambetować ← *ambêter*, ‘irriter’, mais aussi ‘frapper, intriguer’, tous les deux absents des dictionnaires des mots étrangers ainsi que du SJP.

Cependant *bonżurka* (graphie *bażurka* chez Wieczorkiewicz), ‘espèce de veste d’homme, portée à la maison’ figure dans le SJP, avec une citation d’Eliza Orzeszkowa, aussi bien que dans le SWOPAN et le SWOEURO.

Sont par contre ignorés par la lexicographie contemporaine *bomond* (*beau monde*), ‘la société qui compte’, *bordero* (*bordereau*), ‘liste, relevé’ ou *feja* (*fée*), sans aucun changement de sens. De même: *kakoszu* (*cacao-choix*), ‘boisson alcoolisée’, *lamur* (*l’amour*), ‘amant’ ou *nefka* (*neuf*), ‘carte marquée de neuf’, p.ex. *le neuf de pique*.

– Parmi les très nombreux gallicismes indirects (donc germanismes en tant qu’emprunts directs) en dehors de notre petit corpus (A), nous aimerions évoquer une poignée d’exemples sélectionnés, qui nous ont semblé intéressants. (Chaque forme all., qui ouvre la parenthèse, est attestée par le *Fremdwörterbuch*). Ainsi:

¹⁴ B. WIECZORKIEWICZ, *Słownik gwary warszawskiej XIX wieku*, Warszawa: PWN, 1966.

- bandyta* (*Bandit*), le fr. *bandit* venant à son tour de l'it. *bandito* 'banni, pros crit'; la forme pol. primitive a été *bandyt* (SWOPAN; le SJP signale cette forme chez Linde)
- bankier* (*Bankier* – *banquier*); à noter l'identité du suffixe graphique des formes pol. et all., tandis que sur le plan oral, l'identité des suffixes caractérise les formes all. et fr.! Considérant *bankier* comme un emprunt graphique, nous y voyons donc un germanisme
- barak* (*Baracke* – *baraque* – esp. *barraca*, dérivé de *barro* 'glaise, argile')
- barbakan* (*Barbakane* – *barbacane* – esp. *barbacana*¹⁵, d'origine arabe, en fin de compte perse)
- beza* (*Baiser* – *baiser*); le mot all. garde la prononciation fr., les formes graphiques pol. et all. diffèrent, par conséquent, c'est seulement la proximité géographique et celle des civilisations (songeons aux fameuses *Konditoreien*, pâtisseries viennoises) qui pourraient rendre plausible l'éventualité de l'intermédiaire all.
- biust* (*Büste* – *buste* – it. *busto*¹⁶); cf. lat. *bustum* 'monument funéraire', le premier sens du terme ayant été 'bûcher pour brûler les morts'; étymologiquement, il y a un rapport avec *comburere* 'brûler'
- biwak* (*Biwak* – *bivouac*¹⁷, de l'anc. néerl. *biwake*); cf. all. *Beiwache*
- branza* (*Branche* 'Wirtschafts-, Geschäftszweig, Fach' – *Fremdwörterbuch*); il est vrai que le SJP aussi bien que SWOPAN et SWOEURO ne proposent que le fr. *branche* comme source, mais la présence du mot en all. et la proximité économique de la Pologne et des pays de langue all. semblent parler en faveur de l'hypothèse de l'emprunt par l'intermédiaire de l'all. En outre, dans la sonorisation du [j] fr. il nous semble possible de voir une sorte de «re-francisation» hypercorrecte face à la tendance fr. aussi bien qu'all. à sonoriser ou assourdir certaines consonnes de l'autre langue (comp. le fr. *vasistas*, de *was ist das* déjà mentionné)
- delikatesy* (*Delikatesse* 'Leckerbissen, Feinkost' – *délicatesse*); comme le terme fr., plutôt psychologique, n'a rien de commun avec le commerce et comme des magasins portant l'enseigne *Delikatessen* font partie des réali-

¹⁵ Le SJP mentionne l'it. *barbacane*.

¹⁶ H. PAUL, *Deutsches Wörterbuch*, Halle (Saale): Niemeyer, 1960⁷, prend en considération l'it. *busto* et le fr. *buste* comme source du mot all. Le SJP retient uniquement la source fr. de *biust*.

¹⁷ Comme *bivouac* a une origine germanique, le pol. *biwak* devrait à vrai dire être envisagé comme un germanisme pur et simple; la SWOPAN a-t-il donc raison de mettre à côté du mot all. le mot fr.?

tés allemandes, il est impossible de voir dans *delikatesy*, ‘une sorte de magasin’, un gallicisme: c’est en all. que l’on a affaire à un gallicisme et à un germanisme en pol.

detalista (*Detailist*), opposé sémantiquement à *hurtownik*, est en rapport étymologique avec *détail*, mais le dérivé est l’œuvre de l’all. Il n’est pas non plus impensable d’admettre l’hypothèse de formation pol., à partir de *detal*, sur le modèle de *basista*, *finansista*, *sztangista*, *pingpongista*, etc.

kausza ‘metalowa wkładka wzmacniająca i chroniąca od wewnątrz końcową pętlę liny, stosowana na statkach i urządzeniach transportowych; chomątko’ (SWOPAN) (*Kausch* – *cosse*, à travers le néerl. *kous*)

komers, vieilli, mais vivant p.ex. en Silésie, ‘réception, banquet’, principalement en milieu étudiant (il n’y a pas longtemps, équivalent de *studniówka* à Cieszyn) – (*Kommers* – *commerce*); les significations all. (‘Trinkgelage bei Studenten’) et pol. sont pratiquement identiques et n’ont rien de commun avec le sens commercial fr.

marynarz (*Mariner* – *marin*); l’équivalent pol. du suffixe all. *-er* étant normalement *-arz* (*Drucker* – *drukarz*, anc. *Gok(e)keler* – *kuglarz*, etc.), l’origine all. du mot pol. est manifeste.

rodzynek (*Rosine* – *raisin*); c’est essentiellement le *-o-* de la première syllabe en pol. et en all. qui fait pencher vers l’explication all.

szafot (*Schafott* – *échafaud*, plus exactement: anc. fr. *chafaud*); le mot all. est noté déjà au 16^e s. Sauf l’accent final du terme all., la forme phonique en all. et en pol. est identique.

– Au terme de la brève revue de cette poignée d’exemples, nous devons signaler le phénomène du pseudogallicisme. Le mot *blamaż* offre un excellent exemple de cette structure. Absent du SWOEURO (mais relevé par le SWOPAN), noté par le SJP (attestations du 20^e s.), par M. Bańko¹⁸, par le récent dictionnaire d’A. Markowski¹⁹ et par celui d’E. Polański²⁰, le mot, sans être très courant, n’est guère oublié même dans les polémiques politiques²¹. Par son radical *blam-*, il remonte au verbe fr. *blâmer*. Son suffixe est également fr. (voir: *voyage*, *passage*, *lavage*, *cuissage* et des centaines, sinon milliers, d’autres). Mais l’ensemble **blâmage* n’existe pas. «Blamage ist eine Bildung der dt. Studentensprache, die keine franz. Grundlage hat»,

¹⁸ «Blamaż to kompromitacja i ośmieszenie się. Słowo książkowe. Głosowanie nad projektem ustawy zakończyło się blamażem deputowanych».

¹⁹ A. MARKOWSKI [red.], *Słownik poprawnej polszczyzny PWN*, Warszawa: PWN, 1999.

²⁰ E. POLAŃSKI [red.], *Nowy słownik ortograficzny PWN*, Warszawa: PWN, 1996.

²¹ Cf. R. BUGAJ, *Sukces nie, blamaż może*, dans: *Gazeta Wyborcza*, 7 maja 1999, p. 6.

constate Hermann Paul (cf. note 16). Le sens de *Blamage* et de sa base *sich blamieren* est le même que celui des mots pol. correspondants: 'kompromitacja', 'ośmieszać się'²². Ajoutons en marge que vers 1950, on observe une carrière rapide du nom *instruktaż*²³: du nouveau, le radical fr. *instruc-* existe, le suffixe *-age* est des plus courants, mais *instruktaż* en tant qu'unité lexicale n'a pas de modèle fr. (ni all. non plus, cette fois ci).

– Au centre de la présente étude, nous nous proposons de placer un groupe assez important de verbes allemands d'origine française ayant donné lieu en polonais à des infinitifs en *-erować* (le modèle all. en *-ieren* tire son origine des verbes du premier groupe fr., type *parler*, et aussi, dans quelques cas, des verbes du deuxième groupe fr., type *garnir: parler – parlerien*²⁴, tandis qu'en pol. on a *parlować*²⁵, venant directement de *parler*). Ainsi donc les verbes gallicismes en *-erować* font figure de gallicismes parvenus en pol. par l'intermédiaire de l'all. (finale *-ieren*), donc – d'un autre point de vue – de germanismes. Ici, il faut attirer l'attention sur la grande vague, dans l'allemand du 18^e s. surtout, de gallicismes de la classe de verbes, mais pas seulement²⁶. Un des rares chercheurs à s'être occupé de la question est Louis Deroy (voir note 24): «Parmi les nombreux gallicismes de l'allemand figure une quantité de verbes en *-ieren* dont la finale a été accommodée par addition de *-en* à l'infinitif: anciennement *loschieren, parlieren, salvieren, tschantieren*, etc.; aujourd'hui encore *abandonnieren*²⁷, *abonnieren, adressieren, affichieren, akkompagnieren, akkordieren, applanieren, arrangieren*,

²² H. Paul insiste sur le changement sémantique du verbe et fait observer aussi le changement du statut grammatical du mot: en fr., il est transitif, en all. (et partant en pol.), il est pronominal («[...] das Verhältnis des Subj. zu dem Verb ein anderes geworden ist als im Franz.»).

²³ On discutait avec ferveur sur la graphie: *-až* ou *-arz*; en fait, les deux graphies existent, mais pour deux mots différents: *instruktarz*, mot vieilli, signifie «zbiór instrukcji, przepisów» (SWOPAN), et *instruktaż* «udzielenie instrukcji, instruowanie» (*ibid.*). **Instructage*, qui paraîtrait tout à fait naturel en fr., a le défaut de ne pas exister.

²⁴ Cf. L. DEROY, *L'emprunt linguistique*, Paris: Les Belles Lettres, 1956, p. 82.

²⁵ Mais en pol. *parlować*. *Parlować* est attesté par le SJP; citations de Jan LAM, *Kroniki lwowskie*, Lwów: 1784, et de Józef DZIERZKOWSKI, *Rodzina w salonie*, Warszawa: Czytelnik 1952 (l'auteur est mort en 1865), et beaucoup plus tôt par Samuel Linde, avec le sens de 'gadać imponująco' (SJP).

²⁶ Dans la première partie de *Faust* (J. W. GOETHE, *Faust. Der Tragödie erster Teil*, Leipzig: Reclam 1940), on rencontre p.ex. *Billett* (v. 56), *Ragout* (v. 100, 539), *Journal* (v. 116), *Gage* (v. 120), *Dressur* (v. 1173), *Pedant* (v. 1760), *Patron* (v. 2195), *Kreatur* (v. 2882), *Parvenü* (nom propre, v. 4084), *Puder* (v. 4283), *Vehikel* (v. 4328), *Dilettant* (v. 4364) ...

²⁷ Des 8 verbes commençant par *a-* de cette liste, seulement 3: *adressieren, akkordieren* et *arrangieren* sont notés par le *Fremdwörterbuch*.

dressieren, dublieren, explooitieren, füsilieren, jonglieren, karambolieren, korrespondieren, retuschieren, etc. Le suffixe s'est si bien acclimaté qu'il a servi à d'innombrables créations comme *buchstabieren, stolzieren, halbieren, hantieren*, et qu'il s'est même répandu, avec l'influence allemande, dans d'autres langues comme le hongrois, qui l'a adapté en *-irol* et *-iroz* (*hazárdírol, rezouíroz, elabrandíroz, etc.*)»²⁸

Pour nous rendre compte de la puissance de cette vague de gallicismes allemands dans le seul domaine du verbe, citons les 53 items relevés par le *Fremdwörterbuch* (lettre A):

<i>abbrevieren</i>	<i>annoncieren</i>
<i>abchangieren</i>	<i>antichambrieren</i>
<i>abdizieren</i>	<i>apportieren</i>
<i>adhärieren</i>	<i>appretieren</i>
<i>abhorieren</i>	<i>apprezieren</i>
<i>abpassieren</i>	<i>approchieren</i>
<i>absolvieren</i>	<i>arbitrieren</i>
<i>abstrahieren</i>	<i>arrangieren</i>
<i>adossieren</i>	<i>arretieren</i>
<i>affinieren</i>	<i>arrivieren</i>
<i>affrontieren</i>	<i>arrondieren</i>
<i>agentieren</i>	<i>arrosieren</i>
<i>agiotieren</i>	<i>assanieren</i>
<i>agreieren</i>	<i>assignieren</i>
<i>akkordieren</i>	<i>assortieren</i>
<i>akkreditieren</i>	<i>attachieren</i>
<i>akquirieren</i>	<i>attackieren</i>
<i>aktualisieren</i>	<i>aufkaschieren</i>
<i>alignieren</i>	<i>auslogieren</i>
<i>aliieren</i>	<i>ausquartieren</i>
<i>amassieren</i>	<i>ausrangieren</i>
<i>ambitionnieren</i>	<i>avalieren</i>
<i>ameliorieren</i>	<i>avancieren</i>
<i>amendieren</i>	<i>avertieren</i>
<i>amortisieren</i>	<i>avisieren</i>
<i>amüsieren</i>	<i>avivieren</i>
	<i>azurieren</i>

²⁸ L'auteur belge utilise là – S. SIMONYI, *Die ungarische Sprache, Geschichte und Charakteristik*, Strasbourg 1907, p. 77.

Le *Faust* de Goethe fournit une belle récolte de gallicismes allemands. En voici quelques exemples:

Verzeiht! ich hör Euch *deklamieren* (v. 522)
 In dieser Kunst möcht' ich was *profitieren* (v. 524)
 [...] ich bin nicht gern *geniert* (v. 842)
 Wird Sonntags dich am besten *karessieren* (v. 845)
 Sich und die Jungens *ennuyieren?* (v. 1837)²⁹
 Da wird der Geist Euch wohl *dressiert* (v. 1912)
 Als *dikiert'* Euch der Heilig' Geist (v. 1863)
 Aus einem Punkte zu *kurieren* (v. 2026)
 Du mußt notwendig *transpirieren* (v. 2594)
 [...] Da wird er *reüssieren!* (v. 2674)
Kurtesiert' ihr immer mit Pastetchen und Wein (v. 3556)
 Nur zugestossen ich *pariere*.
 Valentin. *Pariere* denn! (v. 3707-8)
 Um uns beliebig nun hieselbst zu *isolieren* (v. 4033)
 Das ist die Art, wie er sich *soulagiert* (v. 4173)
 Und von dem ganzen Hexenheer
 Sind zweie nur *gepudert* (v. 4281-4282)

Ayant à dessein montré l'étendue de la pénétration française (au niveau du verbe surtout), nous voulons signaler la probabilité de ce qu'une partie de ces gallicismes continuent leur cheminement vers l'Est et atteignent la langue polonaise. En effet, cela s'est produit et nous avons reçu grâce à ce processus un instrument assez sûr nous permettant de distinguer les verbes polonais empruntés par l'intermédiaire de l'allemand des gallicismes directs.

Voici une liste provisoire de ces verbes. Ce sont les deux «descendants» de *blanchir* qui ouvrent ce petit répertoire, puisqu'ils offrent la particularité de représenter en polonais en même temps le type pol. *parlować* et le type all. *parlieren*. On a notamment *blanszować* (*blanchir*)³⁰ et son synonyme

²⁹ Cf. aussi v. 3264: «Er will noch Dank, dass er mich *ennuyiert*».

³⁰ Il est vrai que l'on peut, à l'instar du SJP et du SWOPAN, traiter ce verbe comme un dérivé de *blansz* (chez Samuel Linde *blansz*), que Witold Doroszewski met en rapport avec *blanchir* et qui, vieilli, reste dans une certaine mesure vivant grâce au proverbe «Nie pomoże *blansz* i róż, kiedy panna stara już». Dans cette situation, le verbe adéquat serait *blanszować się* attesté par Kazimierz Chłędowski, mort en 1920 (cf. SJP).

*blanżerować*³¹ ‘gotować owoce, jarzyny itp. do pewnej miękkości; nieco obgotowywać’ (SJP). Cependant la deuxième acception, technique, du mot, ne se retrouve pas dans le synonyme *blanszować*; c’est notamment ‘odcinać ze skóry wewnętrzną jej część, tj. mizdrę za pomocą płytki stalowej’ (SJP; ce sens est déjà noté par *Słownik warszawski*). Si *blanszować* est un emprunt direct, *blanżerować* doit être envisagé comme un gallicisme all. (*blanchieren* ‘bleichen; Kalbfleisch, Geflügel, Reis, Gemüse, Obst, Mandeln abbrühen’ – *Fremdwörterbuch*), donc en polonais, un emprunt indirect.

A. Le modèle de *blanżerować*³² est dans notre petit échantillon représenté par: *froterować*, *flanerować*, *grawerować*, *kaszerować*, *komenderować*, *krepiować*, *markierować*, *maszerować*, *panierować*.

B. Le modèle de *blanszować* est représenté par: *bazować*, *deklamować*, *dementować*, *demolować*, *desygnować*³³, *karmuazować*, *profitować*, *rezerwować*.

A. *froterować* (*frotter* → *frottieren*); le sens en pol. et en all. est identique, beaucoup plus restreint que celui de *frotter* (le NPROB relève six acceptions différentes)³⁴

flanerować (*flâner* → *flanieren*, ‘mussig umherschlendern, bummeln’ (*Fremdwörterbuch*); *flanerować* est attesté par B. Wieczorkiewicz.

grawerować (*graver* → *gravieren*)

kaszerować, terme de polygr. (*catcher* → *kaschieren* ‘überkleben, verbergen, tarnen; nachbilden; Papier auf anderes Papier aufkleben; zwei Stoffbahnen miteinander verkleben’; dans la terminologie de théâtre, ‘künstl. Requisiten od. Dekorationsteile aus Pappe, Draht, Gips usw. herstellen’ (*Fremdwörterbuch*). A noter que cette acception théâtrale n’est guère connue en pol.

komenderować (*commander* → *kommandieren*)³⁵

krepiować ‘crever, mourir’, terme dial. du silésien de Cieszyn (*crever* → *krepiieren*)

³¹ Le dernier est absent du SWOPAN.

³² A propos du son [ʒ] dans *blanżerować*, rappelons ce qui a été dit plus haut au sujet de *branża* (*branche*).

³³ Les trois derniers exemples, nous les devons à H. RYBICKA, *Losy wyrazów obcych w języku polskim*, p. 30.

³⁴ B. Wieczorkiewicz mentionne aussi *pofroterować* ‘tańczyć do upadłego’ et le danseur est dit dans le vieux parler varsovien *froter*.

³⁵ Comme dans *kaszerować*, terme technique, dans *komenderować* il y a restriction de sens par rapport à *commander*; cette restriction s’opère lors du passage du mot fr. en all., tandis que les sens all. et pol. sont identiques ou presque.

markierować dial. de Cieszyn (*marquer* → *markieren* 'etwas vortäuschen';
 les sens pol. et all. sont semblables)
maszerować (*marcher* → *marschieren*)
panierować (*paner* → *panieren*)
 B. *bazować* (← *baser* → *basieren*)
deklamować (← *déclamer* → *deklamieren*)
dementować (← *démentir* → *dementieren*)
demolować (← *démolir* → *demolieren*)
desygnować (← *désigner* → *designieren*)³⁶
karmuazować (← *carmoiser* → *karmoisieren*) 'otaczać drogi kamień
 mniejszymi kamieniami' (SWOPAN)
profitować (← *profiter* → *profitieren*)
rezerować (← *réserver* → *reservieren*)

Le but de la présente étude a été de montrer, pour ce qui est des gallicismes polonais, l'immensité des champs encore à explorer et, surtout, de mettre en relief le rôle de l'intermédiaire dans le processus d'emprunter, intermédiaire allemand en l'occurrence, sur lequel insiste par ailleurs H. Rybicka (p. 30) en parlant d'un latinisme, à savoir *gratulować*; en citant à son tour A.A. Kryński, elle constate par la bouche de ce linguiste: «nie mielibyśmy jednak w mowie galicyjskiej i wielkopolskiej wyrazu *gratulować*, gdyby go wprzód Niemcy w postaci *gratulieren* językowi swemu nie byli przyswoili. Stąd dostał się do polszczyzny, wystawionej na wpływy niemieckie».

³⁶ Si dans ce groupe, comme dans le cas de *desygnować*, il y a une différence de sens, un rétrécissement, elle oppose la forme fr. aux formes all. et pol., p.ex. la première acception de *désigner* est 'montrer (d'un geste, etc.)'.

GALICYZMY POLSKIE PRZEJĘTE
ZA POŚREDNICTWEM JĘZYKA NIEMIECKIEGO

S t r e s z c z e n i e

Celem artykułu z zakresu badań nad zapożyczeniami leksykalnymi jest ukazanie roli pośrednika niemieckiego w procesie przejmowania galicyzmów przez język polski, zwłaszcza od XVIII wieku. Z jednej strony analiza *signifiant*, z drugiej analiza *signifié* pozwala często ustalić z całkowitą pewnością lub, najczęściej, z dużym prawdopodobieństwem przebieg procesu zapożyczenia: drogą bezpośrednią, jak *ambetować*, lub drogą pośrednią, poprzez niemiecki, jak *panierować*.

Słowa kluczowe: zapożyczenie, zapożyczenie bezpośrednie, zapożyczenie pośrednie, pośrednik.

Mots clefs: emprunt, emprunt direct, emprunt indirect, intermédiaire.

Key words: loan-word, direct loan-word, indirect loan-word, intermediary.